



La Sainte Cène

C'est le dernier repas que Jésus a pris avec ses apôtres. Et c'est également une chose que Jésus nous a recommandé de faire régulièrement. Aujourd'hui, dans les congrégations qui enseignent la Nouvelle Naissance en Jésus Christ, cette Sainte Cène est célébrée de manière bien souvent différente les unes des autres.

Alors comment, et quand, faut-il célébrer la Sainte Cène ?

Tous ceux qui sont nés de nouveau connaissent la signification de la Sainte Cène, mais la connaissez-vous en profondeur ?

Savez-vous pourquoi Jésus a pris ce modèle du pain et du vin ? Quel était son but ?

Nous allons voir ensemble les détails de cette célébration, et comment devons-nous l'intégrer et l'appliquer dans nos vies aujourd'hui. Nous verrons aussi quels en sont les bénéfices, car ce n'est pas juste quelque chose que l'on se rappelle. Si j'ai bien compris la Sainte Cène et que je la pratique de la bonne manière, plusieurs changements importants vont s'opérer dans ma vie.

De la même manière que la vie de Jésus a été l'accomplissement de la loi, la Sainte Cène a été l'accomplissement de la Pâque instaurée par Dieu en Egypte. C'est pourquoi il est très important de connaître et comprendre les différentes étapes et le pourquoi de la fête de la Pâque.

Le peuple juif était dans une condition d'esclavage lorsqu'ils résidaient tous en Egypte. Ils vivaient là depuis plus de 200 ans, ce qui fait que pour beaucoup, l'Egypte était le seul pays qu'ils avaient connu. Pour certains leur condition de

vie était presque normale, car ils n'avaient jamais connu autre chose. Puis est arrivé le temps d'un changement, le temps d'une nouvelle condition de vie pour le peuple juif.

Pour situer les choses, nous sommes environ 1460 ans avant la naissance de Jésus. Moïse avait déjà pris la décision de suivre le plan de Dieu pour sa vie en guidant le peuple hors d'Égypte. Plusieurs tentatives avaient déjà été faites devant Pharaon, mais le roi d'Égypte, malgré les miracles faits par la main de Moïse, se refusait toujours à laisser partir libre le peuple hors d'Égypte. Cela faisait déjà une année que les différentes plaies s'abattaient sur l'Égypte, et Pharaon restait sur sa position.

Exode 11 : 9-10 *L'Éternel dit à Moïse : Pharaon ne vous écoutera point, afin que mes miracles se multiplient dans le pays d'Égypte. Moïse et Aaron firent tous ces miracles devant Pharaon, et Pharaon ne laissa point aller les enfants d'Israël hors de son pays.*

Puis est arrivé le temps où Dieu a instauré la Pâque. Ce temps devait marquer un changement, une autre vie, une liberté qui n'existait pas, une nouvelle identité pour ce peuple.

Pour cela on devait prendre un agneau ou un chevreau que l'on ferait rôtir au feu, on devait le manger avec des herbes amères et avec du pain. On ne devait briser aucun de ces os.

Nombres 9 : 12 *Ils n'en laisseront rien jusqu'au matin, et ils n'en briseront aucun os. Ils la célébreront selon toutes les ordonnances de la Pâque.*

Tout ce repas devait se faire en étant prêt à partir. Ce n'était pas un repas de détente comme n'importe quel autre repas avec sa famille ou ses voisins. Les juifs devaient avoir leur ceinture attachée, leurs souliers aux pieds et leur bâton à la main. D'habitude, lorsque l'on faisait un repas de fête, c'était en principe un moment de détente. On enlevait ses chaussures, on posait son bâton à l'entrée, et l'on enlevait sa ceinture pour être plus à l'aise. Mais là rien de tout cela, ce repas de Pâque devait être pris avec une attitude de départ, avec la pensée que les choses allaient changer. Il y avait un fort contraste entre l'amertume des herbes et la douceur de la viande avec le pain, ceci pour symboliser que le peuple allait sortir d'un état d'amertume (l'esclavage) pour

aller vers une nouvelle vie que Dieu avait préparé pour eux (la terre promise). Même si par leur incrédulité, les juifs ont mis 40 ans pour y arriver, il n'empêche que Dieu avait tenu prête, cette terre promise à quelques jours de marche seulement.

Nous n'allons pas nous arrêter trop longuement sur la Pâque instaurée en Egypte, car nous nous servirons de cet exemple uniquement pour montrer l'accomplissement de la Sainte Cène par rapport à la Pâque originelle en Egypte et tout au long de l'ancienne alliance.

Plus tard, on voit même qu'un étranger non juif pouvait se joindre à une famille juive pour célébrer la Pâque avec eux. C'est quelque chose que Dieu avait prévu lorsqu'il a donné les instructions de la première Pâque à Moïse. Il suffisait que l'étranger accepte de suivre les lois et les ordonnances pour pouvoir célébrer cette Pâque. Le nombre n'en était pas limité, la Pâque était ouverte à tous pour peu qu'ils acceptent de se conformer à la loi, ce qui impliquait entre autres, de circoncire tous les mâles de la famille étrangère.

Nombres 9 : 14 Si un étranger en séjour chez vous célèbre la Pâque de l'Eternel, il se conformera aux lois et aux ordonnances de la Pâque. Il y aura une même loi parmi vous, pour l'étranger comme pour l'indigène.

Exode 12:48 Si un étranger en séjour chez toi veut faire la Pâque de l'Eternel, tout mâle de sa maison devra être circoncis ; alors il s'approchera pour la faire, et il sera comme l'indigène ; mais aucun incirconcis n'en mangera.

La Pâque était instaurée une fois par an, le 14 du mois d'avril. Cette fête a toujours été là pour marquer des temps importants, comme la fin de la manne et le début de la nourriture de Canaan.

Josué 5 : 12 La manne cessa le lendemain de la Pâque, quand ils mangèrent du blé du pays ; les enfants d'Israël n'eurent plus de manne, et ils mangèrent des produits du pays de Canaan cette année-là.

Lorsque le roi Josias fit disparaître tous les autels, tous les prêtres dédiés à des faux dieux, le peuple revint dans de bonnes dispositions envers Dieu, et la première chose fut de recommencer à célébrer la Pâque.

2 Roi 23 : 21 *Le roi donna cet ordre à tout le peuple : Célébrez la Pâque en l'honneur de l'Éternel, votre Dieu, comme il est écrit dans ce livre de l'alliance.*

Mais aussi lorsque les enfants d'Israël sont revenus de captivité à cause de Nebucadnetsar.

Esdras 6 : 19 *Les fils de la captivité célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du premier mois.*

La Pâque est donc présente à chaque moment fort, à chaque retour vers Dieu, à chaque changement de situation où le peuple se rapproche de Dieu, à chaque fois que Dieu veut faire avancer son peuple dans une dimension nouvelle. Et cette règle est aussi présente à la fin du ministère de Jésus, c'est toujours le même schéma.

Jésus a annoncé pendant plus de 3 ans, une nouvelle dimension des choses, l'accomplissement de la loi, la vie éternelle par la repentance (pour plus de détails à ce sujet voir mon étude sur la Nouvelle Naissance). Pendant ces 3 années Jésus a enseigné la Bonne Nouvelle. Il a également formé ses apôtres qui auraient la tâche d'enseigner à leur tour, afin que de générations en générations, cet enseignement perdure pour que le maximum parviennent à la vie éternelle.

Nous sommes donc à la veille de l'arrestation de Jésus. Depuis plusieurs semaines les docteurs de la loi avaient prévu de le faire arrêter, et Jésus le savait. Mais avant de mourir volontairement sur la croix il devait accomplir une dernière chose, la Pâque. Et cette fois ce ne serait pas seulement en mémoire de la sortie d'Égypte, mais l'entrée dans une nouvelle vie, une nouvelle dimension spirituelle.

Ce moment ne devait en aucun cas être interrompu par des pharisiens, des sacrificateurs, ou d'autres troubles fêtes. Pour cela (la bible ne le dit pas), Jésus a certainement contacté un homme sûr, peut-être l'un de ses bons amis, pour qu'il accepte de lui prêter une pièce de sa maison afin de célébrer la Pâque avec ses apôtres. Cette Pâque était vraiment l'aboutissement de son

enseignement pour les apôtres, ce n'était pas uniquement pour se remémorer que Dieu avait fait sortir son peuple d'Égypte. La famille de cette maison n'a pas été invitée à participer à la Pâque avec Jésus. Ce n'était pas un repas de Pâque habituel, Jésus avait besoin d'un endroit où il ne serait pas dérangé, où il pourrait en toute liberté donner la clé de tout son enseignement à ses apôtres.

Luc 22 : 10 *Il leur répondit : Voici, quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la maison où il entrera, et vous direz au maître de la maison: Le maître te dit : Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée : c'est là que vous préparerez la Pâque.*

C'est Pierre et Jean qui ont été chargé par Jésus de préparer ce repas. Ils ont dû aller acheter un agneau, du pain, et tous les ingrédients, puis aller au temple pour sacrifier l'agneau. Tout devait se faire avec prudence car les sacrificateurs et les scribes devaient épier les faits et gestes de Jésus afin de le faire mourir.

Marc 14:1 *La fête de Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après. Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir.*

Puis le soir venu, Jésus arrive avec ses apôtres dans la maison pour le repas de Pâque. La première chose que Jésus dit, c'est que depuis longtemps il attendait ce moment avec eux. Jésus avait hâte d'arriver à ce moment, il dit qu'il l'a attendu vivement, d'autres traductions disent « ardemment », ou « tellement ». Ce repas devait être la validation de tout l'enseignement qu'il avait donné pendant ces 3 dernières années à ses apôtres. On pourrait considérer cela comme le passage d'une alliance à une autre. L'apôtre Luc est le seul à nous parler de cet ardent désir de Jésus de manger la Pâque avec ses apôtres.

Luc 22:15 *Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ;*

Cette Sainte Cène est bien souvent mal comprise, parce que mal enseignée ou tout simplement pas enseignée. Il en résulte qu'un fort pourcentage de chrétiens ne tire pas tout le bénéfice de cette nouvelle Pâque que Jésus a enseignée ce soir-là.

Vous saurez à la fin de ce texte si c'est votre cas. A ceux qui se reconnaîtront dans une mauvaise application de la Sainte Cène par rapport à cette étude, je voudrais dire : « Si vous êtes passé à côté de cet enseignement jusqu'à aujourd'hui, c'est parce que vous n'avez peut-être pas vérifié les Ecritures que l'on vous a enseignées, ou parce que vous n'avez pas pris le temps de bien comprendre ce qui est écrit. Et je voudrais vous encourager maintenant à essayer de comprendre avant d'appliquer. N'hésitez pas à utiliser l'équipe que vous formez avec le St Esprit, c'est son travail de vous enseigner. (Pour plus de détail à ce sujet voir mon étude sur le St Esprit).

Bien souvent dans les communautés, c'est le passage de 1 Corinthiens 11 qui est cité. Je n'ai jamais vu personne prendre la peine d'expliquer le contexte de ce passage. Il est pourtant très important, car Paul parle dans ce cas, à des personnes qui ont totalement dévié de la pratique de la Sainte Cène. Il y avait entre autres, des gens ivres, d'autres formaient des divisions, des querelles, et Paul dit même que lorsqu'ils s'assemblent ils deviennent pires. Mais nous allons voir ce passage plus en détails un peu plus bas.

Pierre et Jean ont donc fini de préparer tout le repas de la Pâque. Puis tout le monde arrive pour prendre le repas, Jésus et les 12 montent dans la pièce que Pierre et Jean avaient préparée.

Matthieu 26 : 20 *Le soir étant venu, il se mit à table avec les douze.*

Lorsqu'il est écrit « Il se mit à table », cela ne veut pas dire qu'ils étaient tous assis chacun sur une chaise autour d'une table. Le mot original employé ici est *anakeimai* qui signifie être ensemble en train de prendre un dîner en étant assis ou couché. A ce même moment Jean 13 : 23 nous montre que Jean était couché sur la poitrine de Jésus. On pourrait se demander pourquoi alors Jésus parle d'une table dans **Luc 22 : 21** ? Une table ici décrit le repas et les aliments préparés et non un meuble.

Jean 13 : 23 *Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus.*

Le repas se passait donc probablement autour du plat, en étant tantôt assis sur des coussins, tantôt allongé sur le côté. Pourtant ce n'était pas ce que Dieu

avait prescrit lorsqu'il a instauré la Pâque. Le repas devait se prendre avec ses sandales aux pieds, sa ceinture bouclée, et son bâton à la main. Ce n'est peut-être pas très important me direz-vous. Mais il y a là un enseignement à retirer dans l'attitude de Jésus.

Les Juifs à l'époque ont laissé quelques habitudes s'installer dans leurs repas de Pâque. Il est possible que le fait à cette époque de prendre le repas de Pâque couché provienne du fait de certaines habitudes romaines, qui avaient déjà envahies le pays depuis plusieurs années. Mais tout ceci n'a pas eu l'air de gêner Jésus. Il n'a pas dit à Pierre et à Jean : « Mais alors, il n'y a pas de table ? Pas de chaises ? Ce n'est pas de cette manière que votre Père vous a demandé de prendre ce repas ». La bible ne mentionne aucun reproche à ce sujet. Et à la lecture du verset 23 de Jean 13, on peut même dire que Jésus a accepté de prendre le repas de Pâque dans ces conditions, car Jean avait sa tête sur la poitrine de Jésus. On imagine difficilement une telle posture en étant chacun assis sur une chaise autour d'une table.

Ce que je voudrais faire remarquer, c'est que Jésus n'était pas attaché à la forme de cette Pâque, assis sur une chaise ou pas, autour d'une table ou pas. Bien souvent, nous les chrétiens aujourd'hui, sommes très attachés à la manière de prendre la Sainte Cène. Certains disent, il faut prendre le pain et le vin tous en même temps. D'autres disent, il faut du pain cuit comme au temps de Jésus, et d'autres encore disent, la Sainte Cène doit se prendre sous forme d'un vrai repas et non lors d'un service dans l'église.

Au risque de décevoir certains, je vais dire que la forme importe peu : lors d'un vrai repas entre frères et sœurs, avec du vin ou du jus de raisin, avec du pain viennois ou du pain oriental... Peu importe, l'essentiel est de se souvenir de la mort de Jésus et de se l'approprier. C'est tout ce qui importe, le reste n'est que perte de temps et source de divisions inutiles. Jésus n'a donné aucune consigne sur la forme que devrait prendre la célébration de la Sainte Cène. La forme n'a aucune importance du moment que toute la signification du corps et du sang de Jésus sont intégrés dans ma célébration.

Imaginons l'exemple d'une tribu Inuit en Alaska. On les appelle aussi des esquimaux. L'hiver ils mangent principalement de la viande de phoques, de

poissons, d'oiseaux de mer, etc... L'été ils peuvent également se nourrir de baies sauvages, de fruits, œufs, etc... Ces gens n'ont pas de pain, et encore moins de raisin pour faire du vin. Alors si une tribu venait à connaître la Bonne Nouvelle, que faire ? On devrait tous les envoyer en ville pour pouvoir vivre leurs vies de chrétiens et pouvoir célébrer la Sainte Cène ?

La réponse est non bien sûr.

Ce n'est pas tant ce que je vais manger ou boire pour célébrer la mort de Jésus qui est important, mais bien plus, c'est l'état d'esprit dans lequel je vais le faire. Je ne dis pas que l'on doit célébrer la Sainte Cène avec n'importe quoi, bien sûr que si je suis dans un endroit du monde où j'ai accès à du pain et du fruit de la vigne, je vais privilégier ces deux choses. Ce qu'il faut retenir c'est que mon attitude prime sur le genre d'aliments que je vais prendre pour célébrer la mort de Jésus.

Revenons un instant à notre repas de Pâque avec Jésus et ses apôtres. Nous allons voir ensemble les différents détails du déroulement de ce repas, ce qui nous aidera à mieux comprendre chaque parole, chaque action de Jésus afin que chacun puisse reproduire cette célébration dans toute sa puissance. L'évangile de Jean ne nous rapporte apparemment pas l'histoire dans l'ordre chronologique, il est important de le signaler pour une bonne compréhension de chaque étape de ce repas.

Jésus et ses apôtres étaient en train de manger l'agneau, et chacun devait converser ou écouter les paroles de Jésus. Puis le temps est arrivé où la bible dit que Jésus fut troublé en son esprit.

Jean 13 : 21 *Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit, et il dit expressément : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera.*

L'évangile de Jean est le seul qui nous révèle que Jésus fut troublé en son esprit. (Pour plus de détails sur ce sujet voir mon étude sur esprit, âme et corps). Après plus de 3 ans de ministère, Jésus arrive au terme de sa mission. Il savait que maintenant ce n'était plus qu'une question d'heures avant qu'il ne soit arrêté et crucifié. Lorsqu'il est écrit que son esprit fut troublé, ce n'est pas du St Esprit dont on parle ici, mais de l'esprit qui fait partie de son être « esprit

âme et corps ». Il est très important de ne pas mélanger les deux, car dans ce cas on aurait une idée faussée de Jésus en tant qu'être humain. On pourrait penser qu'il n'aurait pas vraiment lutté contre sa chair ou pas vraiment souffert.

Puis Jésus annonce que l'un des 12 va bientôt le livrer. Cela a dû jeter comme un froid dans ce repas, car tous étaient attristés par cette annonce. Mais Jésus savait que ce n'était que le cours normal de sa mission sur terre. Il savait qu'il était venu pour mourir, et ce temps approchait à grand pas.

Pierre fait signe à Jean qui était tout près de Jésus, de lui demander que qui il s'agissait.

Jean 13 : 23-24 *Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus. Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont parlait Jésus.*

Jésus désigne clairement Judas. Mais il semble que personne n'est réellement compris ce qui se passait à ce moment. Souvent dans les évangiles on a l'impression que les apôtres ne saisissent pas ce qui se passe, ou ne comprennent pas certains enseignements de Jésus. Et c'est ici encore une même situation où Jésus est en train de dire : « Judas va me trahir, c'est lui qui sera l'instrument de mon arrestation ». Et personne ne semble s'opposer, en tout cas la bible ne le mentionne pas. On aurait pu penser que notre frère Pierre se serait opposé à cette trahison, mais il n'en est rien. On voit que le plan de Dieu s'exécute dans toute sa perfection. Et même lorsque Satan entre dans Judas et qu'il quitte le repas alors que le repas n'est pas terminé, personne ne s'en étonne, ses compagnons pensaient que Jésus l'avait envoyé acheter des choses supplémentaire pour la fête.

Jean 13 : 26-29 *Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïot. Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela ; car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu'il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres.*

Judas est maintenant parti, Jésus est seul avec les 11 apôtres, il peut maintenant révéler et donner cette nouvelle alliance pour laquelle il a enseigné pendant plus de 3 ans. C'est quelque chose que Jésus attendait depuis longtemps. Cette nouvelle alliance allait être le point de départ de la grâce de Dieu, une nouvelle époque, une nouvelle aire qui commençait et que nous vivons encore aujourd'hui.

Luc 22 : 15 *Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ;*

La traduction TOB a ici une dimension encore plus « humaine » elle dit :

Luc 22 : 15 *Et il leur dit : « J'ai tellement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir.*

Et Jésus continue sa phrase en disant que ce serait son dernier repas sur terre avec eux. Le moment tant attendu est arrivé. Ces 3 années et demi à enseigner, à lutter contre les tentatives de Satan pour tout faire chuter, à annoncer l'arrivée d'une aire de grâce de Dieu envers tous les êtres humains. Jésus l'a fait. Tout n'était pas encore accompli car la croix n'avait pas encore eu lieu, mais l'enseignement sur terre était maintenant presque terminé. Il ne restait plus qu'à sceller la nouvelle alliance avec les 11, afin qu'à leur tour, ils puissent la faire perdurer jusqu'à son terme au retour de Jésus. Et pour cela Jésus va leur montrer comment faire.

C'est maintenant le moment de cette nouvelle alliance que Jésus va instaurer. Jusqu'à présent, il avait prêché la Nouvelle Naissance par le moyen de la repentance. Et avec cette nouvelle alliance, Jésus va donner le moyen d'aller plus loin, de pouvoir expérimenter encore plus en profondeur cette Nouvelle Naissance.

Je me souviens, étant jeune chrétien je me demandais : « Mais qu'est ce qui est devenu nouveau en moi ? Oui, quelques facettes de moi-même ont changé, mais pas tant que cela... Pourtant la bible dit que je suis une nouvelle personne ». Toutes ces questions se mélangeaient dans ma tête sans avoir vraiment une réponse claire et pratique. Lorsque je posais la question à des chrétiens plus expérimentés que moi, ils me répondaient que c'est Jésus qui faisait de moi cette nouvelle personne. Ça, je le savais déjà, mais ce que je ne

savais pas, c'est par quel effet pratique je pourrais voir cette transformation en moi. Ce genre de réponses ne m'aidait pas beaucoup, car cela ne répondait pas du tout à mes questions. Aujourd'hui, plus de 25 ans après, grâce au St Esprit et à quelques enseignements j'ai la réponse à mes questions. Et une grande partie de la réponse se trouve dans une bonne compréhension de la Sainte Cène.

Matthieu 26 : 26-28 *Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.*

Je me suis longtemps demandé pourquoi Jésus avait choisi de prendre du pain pour symboliser son corps et du vin pour symboliser son sang. Il aurait pu prendre l'agneau qu'ils étaient en train de manger pour symboliser sa personne, mais Jésus ne l'a pas fait, pourtant c'était apparemment une bonne image. Si Jésus a choisi du pain et du vin pour symboliser sa personne c'est pour au moins deux raisons.

Prendre de l'agneau cuit, à la place du pain et du vin n'aurait pas eu la même portée. Car il y a deux aspects célébrés dans la Sainte Cène, le corps, et le sang de Jésus, et ce sont ces deux choses qu'il faut célébrer. L'agneau seul célébré, aurait avec le temps complètement effacé le fait d'avoir d'un côté le corps et de l'autre le sang de Jésus donnés pour nous. Quelques centaines d'années plus tard on aurait complètement oublié qu'il y a deux choses que Jésus a donné dans la Sainte Cène, son corps et son sang. Les années auraient vite fait l'amalgame, et aujourd'hui nous serions sûrement en train de célébrer dans la Sainte Cène le fait que Jésus a donné sa vie pour nous, sans aucun détail supplémentaire. C'est une chose vraie, mais il est très important de comprendre les détails de ce don. Pourtant le sang fait partie du corps, alors pourquoi Jésus différencie-t-il les deux ?

Lorsque je suis né de nouveau, j'entre dans un processus de changement. Nous sommes tous fait d'un esprit, d'une âme, et d'un corps. Dans ma Nouvelle Naissance mon esprit est maintenant séparé de mon âme (selon Heb 4 :12) et rendu parfait, (pour plus de détails voir mon étude sur la Nouvelle Naissance). Mais mon corps et mon âme, eux, sont restés enclins au péché. Péché ne veut

pas forcément dire, faire ou penser des choses terribles. C'est à chaque fois que je ne fais pas la volonté de Dieu que je pêche. Je manque le but que Dieu a fixé pour moi. Savez-vous que celui qui a créé tous les univers a pris du temps pour penser à vous et déterminer les meilleurs choix de votre vie sur terre. C'est ce que j'appellerai la volonté de Dieu pour nous. Et pourtant avec notre intelligence tellement limitée par rapport à lui, bien souvent on ne fait pas sa volonté parce qu'on pense savoir mieux que lui, ou parce qu'on n'arrive pas à la connaître. C'est pour cela que Jésus a voulu que l'on se souvienne régulièrement qu'il a donné son corps et son sang pour nous.

A chaque fois que je prends le pain, je dois me souvenir que le corps de Jésus est intégré au mien.

Mais pourquoi faire me direz-vous ?

C'est primordial de bien intégrer ce fait en moi. Lorsque mon corps est malade par exemple, je sais que mon corps est greffé sur le sien, c'est comme une enveloppe par-dessus mon corps. En plus de voir mes péchés pardonnés, cette image m'aide à mieux voir ce qui se passe dans mon corps lorsqu'il a besoin de guérison, ou lorsque mon corps veut me faire faire des choses mauvaises pour moi, cette image m'aide à activer la foi que j'ai déjà reçue.

Avec son corps sur le mien, je vais respecter bien plus mon physique, j'y fais bien plus attention. Je sais que Jésus m'a donné son corps qui n'a jamais péché, pour aller sur le mien. C'est comme une chose très précieuse que j'ai reçue, je vais y faire attention, voilà pourquoi mes péchés sont effacés et que Dieu ne les voit plus. Le résultat est que je vais pécher bien moins souvent avec mon corps. Je ne considère plus mon corps comme il l'était avant ma Nouvelle Naissance, maintenant un corps supplémentaire m'a été donné pour recouvrir le mien. Et ce n'est pas n'importe lequel, c'est celui de Jésus Christ, le fils de Dieu qui n'a jamais connu de péché. A chaque fois que je mange le pain de la Sainte Cène je dois me souvenir de tout cela.

Puis Jésus a pris une coupe de vin pour symboliser son sang et il a dit « buvez en tous ». Dans la bible le sang est symbole de l'âme, de la vie qui passe dans tout le corps. L'âme se trouve dans le sang, elle est mon intelligence, celle qui va traiter mes pensées et donner les ordres à tout mon corps. Dans son sang Jésus nous a donné son âme, sa vie, son intellect, sa manière de penser. Et de

la même manière que pour mon corps, je dois me souvenir que mon âme est greffée sur celle de Jésus.

Ce fait est également primordial à intégrer dans sa vie : savoir que mon âme, mon intelligence est comme recouverte par celle de Jésus, je ne vais plus gérer mes pensées de la même manière. Je vais constamment avoir la pensée que l'âme de Jésus est sur la mienne. Je vais, comme pour mon corps, prendre beaucoup plus soin de mes pensées, car je sais que ce sont les pensées de Jésus qui sont sur les miennes. C'est une aide précieuse de savoir que ma chair (corps et âme) est recouverte par celle de Jésus. Je ne vais plus lutter de la même manière, et des résultats puissants vont voir le jour dans ma vie. La bible parle souvent du sang de Jésus, qui sauve, qui guérit. Comprenez bien que si nous étions, vous et moi au pied de la croix lorsque son sang a été versé, et que l'on ait pu en récupérer dans un verre, ce sang n'aurait aucune valeur. Ce serait simplement le sang physique contenu dans le corps de Jésus. Lorsque la bible parle du sang de Jésus versé pour nous, c'est pour dire : « sa vie donnée volontairement avec sa propre volonté, sa propre intelligence par Jésus pour nous, cette vie parfaite sans péché, offerte. »

Quel plan parfait !

Le pain et le fruit de la vigne sont encore aujourd'hui souvent les aliments de base dans la plupart des régions du monde. Voilà pourquoi Jésus a choisis du pain et du vin, parce que ce sont des aliments que pratiquement tout le monde doit manger au moins une fois par jour.

Jésus a dit en parlant de la Sainte Cène : « Faites ceci en mémoire de moi ». C'est une chose que nous devons faire régulièrement, mais pourquoi ?

Tout simplement parce que bien souvent le diable vient pour suggérer des mensonges, que nous finissons par croire. Des mensonges comme : « Jésus qui a donné son corps pour venir au secours du tien ? Mais c'est faux, regardes tu n'es même pas capable de garder une bonne résolution ».

Ou alors : « Jésus a donné son âme pour toi ? C'est encore un mensonge que tu as cru lorsque tu as lu cette étude sur la Sainte Cène. Tu n'es même pas capable d'avoir de bonnes pensées envers un tel ».

J'ai souvent entendu des chrétiens qui enseignaient qu'il est impossible qu'un démon puisse venir mettre des pensées dans mon âme. Eh bien si c'est ce que vous pensez, je peux vous dire qu'une telle pensée vient déjà d'un esprit mauvais. Prenez le temps de relire le passage où Paul parle d'un ange de Satan qui vient lui parler lorsqu'il parle de son épine dans la chair dans **2 corinthiens 12 :7**. Beaucoup de chrétiens, pour ne pas dire la plupart pensent que c'est là un problème physique que Paul décrit. Mais pas du tout, c'est un esprit mauvais qui vient régulièrement essayer de le décourager en lui parlant de ses défauts.

Souvenez-vous donc, maintenant à chaque fois que vous prendrez la Sainte Cène que Jésus a donné son corps pour le vôtre et son âme pour la vôtre. Si Jésus a pris la peine de prendre des aliments qui entrent en nous c'est bien pour que nous puissions intégrer ce fait, je mange son corps qui vient par-dessus le mien, et je mange son âme qui vient par-dessus la mienne.

Personnellement j'essaie de me souvenir de tout ce processus à chaque fois que je mange du pain et que je bois. Ne buvant presque pas de vin pour une question de gout, je n'attends pas d'en boire pour me souvenir que Jésus m'a donné son âme. Plusieurs fois par semaine, lorsque j'arrive à table et qu'il y a du pain et à boire, je me souviens de ce que Jésus a fait pour moi. Mais cela ne m'empêche pas de célébrer la Sainte Cène avec mes frères et sœurs dans la communauté où nous nous rendons. Mais je ne veux pas attendre une fois par mois pour me remémorer tout cela. J'ai besoin de le renouveler régulièrement.

Je pense que nous avons tous besoin de le renouveler régulièrement.

Quels en sont les avantages ?

Lorsque je me trouve face à une situation où je dois prier pour telle ou telle chose, si la pensée que le corps, l'âme et en plus l'Esprit Saint de Jésus fait partie entièrement de mon être, je vais être bien plus performant dans ma prière. C'est une évidence. Je n'aurai pas à ressembler mes pensée, me concentrer longuement pour arriver à enfin être prêt à formuler ma prière. C'est en permanence que je dois me souvenir que son corps et son âme font partis de moi. Et c'est bien pour cela que Jésus a choisi de la nourriture pour

symboliser son don pour nous. Parce que l'être humain ne peut pas se passer de nourriture. La nourriture, je ne peux pas m'en passer, elle est indispensable pour moi si je veux rester en vie. De la même manière, me souvenir que Jésus m'a donné son corps et son âme est une question de vie, je ne peux pas m'en passer. C'est pourquoi il est très important de se nourrir de cette pensée, de cette célébration régulièrement. Jésus a donné son corps et son sang afin que toute sa vie soit intégrée à mon être. C'est pourquoi grâce au don volontaire de Jésus pour moi, je vivrais pour l'éternité, car Dieu me voit sans péchés. La Sainte Cène est là pour que je n'oublie pas que Jésus a donné sa vie toute entière pour moi, mais également pour que je n'oublie pas que cette vie je l'ai reçu en totalité : Son corps, son âme et son Esprit.

Bien souvent c'est le passage de 1 Corinthiens 11 :23 qui est lu dans les congrégations pour célébrer la Sainte Cène.

Je suis à chaque fois attristé, lorsque j'entends que dimanche après dimanche, on lit ce passage pour célébrer la Sainte Cène. Cela devient comme une récitation que plus personne ne comprend ni n'écoute. Il serait tellement plus bénéfique pour les chrétiens de temps à autres, d'entendre une explication de pourquoi Jésus a donné son corps et son sang pour nous. Ce qui n'empêcherait pas de temps à autre de lire un passage des évangiles ou de 1 Corinthiens qui parle de la Sainte Cène. Le résultat est qu'un fort pourcentage de gens ne connaîtra pas tout le bénéfice pratique de la Sainte Cène pour leurs vies s'ils comprenaient que le corps et l'âme de Jésus sont intégrés sur les leurs.

Alors certains ne font que se souvenir que Jésus a souffert et prennent un air triste, d'autres essayent de rechercher quels pourraient être les péchés « importants » qu'ils ont pu commettre récemment afin de demander pardon avant de prendre le pain et le vin.

Aujourd'hui beaucoup de gens pensent que Dieu va les exposer à un jugement s'ils ne se sont pas repentis de tous leurs péchés avant de prendre la Sainte Cène.

Pas du tout.

Tout cela n'est que le résultat de mauvaises compréhensions ou de mauvais enseignements. Bien souvent, parce que le passage de 1 Corinthiens 11 qui est cité, pousse les chrétiens à se mettre dans la même position que les Corinthiens à qui Paul parlait dans ce passage.

Relisez la lettre de 1 Corinthiens. Et vous y verrez que Paul est obligé de reprendre sévèrement les membres de cette église. Il y avait des disputes entre hommes et femmes sur le fait de l'un supérieur ou pas à l'autre. Des divisions. De l'adultère. Paul dit même qu'ils s'assemblent pour devenir pires. Lors de la Sainte Cène certains étaient ivres, d'autres en profitaient pour manger la nourriture des autres, et il n'y avait plus rien à manger lorsque certains arrivaient. D'autres ont dû être chassés de l'église par Paul pour un temps. Il y avait des gens qui prenaient le pain et le vin sans être né de nouveau. Paul ajoute que c'est la raison pour laquelle il y a tant de malades parmi eux, et que beaucoup ne sont pas guéris. Je ne vais pas énumérer tous les problèmes de cette église, mais chacun aura compris que les Corinthiens avaient de sérieux problèmes à résoudre.

Et c'est dans ce contexte que Paul a été obligé de rappeler comment prendre la Sainte Cène.

Considérez-vous que votre église soit comme celle des Corinthiens ? Qu'elle a les mêmes problèmes ? Je ne le souhaite pas.

Si donc ce n'est pas le cas, alors ne vous considérez pas comme les Corinthiens de cette époque. Les sévérités de Paul ne sont pas dirigées contre vous. Ne vous sentez pas accusé, et ne cherchez pas quels péchés vous auriez pu commettre qui risquerait d'engendrer un jugement contre vous. La Sainte Cène n'est pas là pour nous accuser, ni pour nous enfoncer dans la culpabilité du péché. Elle est là simplement pour me rappeler que Jésus a donné son corps et son âme pour moi, et que je dois me servir de ce bénéfice chaque jour.

Cela ne veut pas dire que nous ne devons pas considérer les enseignements de Paul à ce sujet.

Bien au contraire.

1 Corinthiens 11 : 27-29 *C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du*

Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même.

Pourquoi Paul dit cela ?

Tout simplement parce qu'il y avait des personnes qui se joignaient au repas de la Sainte Cène sans être passé par la Nouvelle Naissance. Et de ce fait ces personnes étaient « indignes ». Cela ne veut pas dire qu'elles n'y auraient jamais droit. Non. Mais ces personnes devaient d'abord passer par la Nouvelle Naissance. C'est une chose très logique et évidente lorsqu'on y pense. Comment peut-on célébrer et se remémorer le fait que Jésus ait donné son corps et son sang pour moi alors que je ne l'ai pas accepté ni intégré dans mon être. C'est une aberration. Si je proclame par cet acte que je suis libéré de la loi de Dieu et qu'en fait je ne le suis pas, c'est un jugement contre moi-même. Je ne peux pas me réjouir d'une chose que je n'ai pas, comme si je l'avais. Paul a dû envoyer Timothée afin de remettre cette communauté de Corinthe en équilibre, même les anciens de cette église avaient échoués dans leur tâche. Personne n'était capable de donner un enseignement selon la Bonne Nouvelle de Jésus, ce qui entraînait des dérives comme celles de certains qui célébraient la Sainte Cène sans même être passé par la Nouvelle Naissance. Et dans ce cas ces personnes mangent et boivent un jugement contre elles-mêmes.

Pourquoi ?

Parce qu'avant d'être pratique la Sainte Cène est spirituelle.

Lorsque je prends le pain et le vin, Paul dit que je proclame, ou j'annonce que je suis au bénéfice de la mort de Jésus Christ. En d'autres termes, je suis en train de proclamer devant toute la création, mais aussi devant les anges, devant tout esprit mauvais, que le sang, la vie de Jésus a pardonné tous mes péchés, que la loi de Dieu n'a plus d'action sur moi, et que j'ai reçu l'autorité sur Satan et ses démons par Jésus Christ en recevant son corps, son âme.

Dieu a proclamé une période de Grace où chacun est pardonné de tous ses péchés, il n'y a qu'à l'accepter. Pensez-vous que Satan et ses démons vont rester sans rien faire devant une proie aussi facile que quelqu'un qui n'est pas

passé par la Nouvelle Naissance et qui proclame : « Je suis pardonné de mes péchés et j'ai reçu la vie de Jésus Christ en moi, j'ai l'autorité contre toi Satan et ton armée ! ». C'est comme aller narguer les puissances mauvaises, partir dans une bataille sans aucune force ni aucune arme, et me mettre dans une position dangereuse. C'est pourquoi, dans ce cas je mange et bois un jugement contre moi-même, j'attire une action du diable sur moi. Je vois souvent des parents, lors de la Sainte Cène, donner le pain et un petit verre de jus de raisin à leurs enfants. Si c'est votre cas, maintenant vous savez à quoi vous exposez vos enfants. Cette célébration n'est pas un repas pour se nourrir physiquement ou un prétexte pour calmer mon jeune enfant qui va faire un caprice si je ne lui donne pas du pain et du jus de raisin en même temps que moi !

Comprenez bien qu'il y a des conséquences spirituelles derrière tout cela. Alors n'exposez pas vos enfants spirituellement à cause de votre négligence.

Paul poursuit en disant : **1 Corinthien 11 : 28** *Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ;*

Nous sommes toujours dans le même contexte, Paul est en train de reprendre sévèrement une communauté qui n'a plus d'enseignement stable. Il vient de dire que certains prennent la Sainte Cène sans même être nés de nouveau. Et c'est dans la même idée qu'il dit : « *Que chacun donc s'éprouve soi-même* ». En d'autres termes : « Avant de prendre part à ce repas, vérifiez que vous êtes bien nés de nouveau, vérifiez que vous ayez bien compris et intégré en vous le processus de la Nouvelle Naissance ».

Et Paul continue en disant : « *et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe* ». L'idée de Paul n'était pas de mettre dehors tous ceux qui n'étaient pas nés de nouveau du repas de la Sainte Cène.

Bien au contraire.

En disant cela Paul dit en d'autres termes : « Si en examinant votre vie, vous vous êtes aperçu que vous n'êtes pas nés de nouveau, alors hâtez-vous de passer par la Nouvelle Naissance, afin que vous puissiez rapidement intégrer le corps et l'âme de Jésus en vous, en prenant le pain et le vin ».

Ensuite Paul donne un élément qui a souvent été un sujet mal compris.

Dans les premières années de ma vie chrétienne, je me suis souvent demandé si on pouvait tomber malade si on prenait la Sainte Cène indignement, voir même en mourir ? J'avais entendu des anciens dire, peut-être comme certains d'entre vous aussi, que si je prenais la Sainte Cène sans m'examiner et demander pardon pour les péchés que j'aurai pu commettre, Dieu pourrait permettre une maladie dans ma vie, et je pourrais même peut-être en mourir.

De telles idées ne sont que stratégies mensongères qui proviennent d'esprits mauvais.

A cette époque on peut dire que ma connaissance de Dieu était bien étroite. Aujourd'hui elle l'est toujours, mais bien moins, car j'apprends encore très régulièrement dans l'équipe que je forme avec le St Esprit.

Lorsqu'on analyse un peu les choses, ces paroles de Paul tombent sous le sens.

1Corinthiens 11 : 30 *C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts.*

Souvenez-vous que nous sommes toujours dans le même contexte, où Paul reprend ces personnes qui célèbrent la Sainte Cène sans être nées de nouveau, mais également où il constate qu'il n'y a aucun enseignement solide dans cette communauté. C'est à un tel point que Paul est obligé d'envoyer Timothée pour les enseigner en plus de ses lettres, car Paul a bien compris que les Corinthiens ne s'en sortiraient pas tous seuls, ils n'étaient pas autonomes.

Et dans tout ce contexte, il est malheureusement normal que beaucoup soient malades et encore infirmes.

Pourquoi ?

Parce que personne n'était capable d'enseigner sur la guérison d'une manière puissante. Personne n'était capable d'intégrer le fait qu'il avait reçu en Jésus, toute autorité sur toutes maladies, toutes infirmités, et de l'appliquer dans sa propre vie ou dans la vie de ses frères et sœurs. Ce qui fait que les malades restaient malades, (ils finissaient pour certains par mourir de leur maladies), et que les infirmes restaient infirmes. Et leur nombre augmentait à mesure que les gens arrivaient dans l'église.

Je me souviens dans notre première communauté, de deux de mes sœurs que j'aimais beaucoup qui étaient malades. C'était à 2 ou 3 années d'intervalles. La première était atteinte de sclérose en plaque. Mois après mois on voyait la maladie prendre de plus en plus le dessus sur elle. Pourtant toute notre église priait en suppliant Dieu d'intervenir, mais on la voyait diminuer de plus en plus. Puis elle est partie avec Dieu. Mon autre sœur en Christ était atteinte d'un cancer des os. Les mêmes choses ont été appliquées. Toute l'église a supplié Dieu de la guérir, mais après quelques années elle est partie aussi avec Dieu. Aujourd'hui elles sont toutes les deux auprès de Jésus. Et lorsque j'y pense, elles me manquent.

A l'époque les leaders de l'église disaient : « Dieu a préféré la reprendre avec lui. On a tout fait pour qu'elle soit guérie, mais ce n'était pas la volonté de Dieu ».

Bien souvent on cache notre incompetence derrière la « soi-disant » volonté de Dieu. Toute notre communauté a été fautive dans ces deux échecs. Dieu nous veut en bonne santé. Et je suis tout autant fautif moi et mon épouse à cause de notre ignorance, qui faisons partie de cette église à l'époque, d'avoir laissé nos deux sœurs partir.

Combien d'églises voient qu'il y a beaucoup de malades, d'infirmes parmi eux qui restent malades et infirmes année après année. Ne vous accommodez pas de telles situations, ne vous dites pas « c'est peut-être Dieu qui permet ».

Non. Dieu ne souhaite pas permettre pas que ses enfants restent malades et infirmes !

Voilà pourquoi Paul a dit aux Corinthiens : « *C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts* ».

Ces gens manquaient d'enseignement, et cette phrase de Paul en était le résultat. Les gens étaient malades et finissaient par mourir de leurs maladies sans pouvoir être guéris par la puissance de la croix.

C'est ma seule motivation en écrivant mes études, en enseignant des hommes, des couples : permettre que personne ne reste dans l'ignorance. Car c'est

l'ignorance de la vraie Bonne Nouvelle qui conduit aux souffrances. Il n'y a pas une « élite » chez les chrétiens. Tout ce que Jésus a fait vous pouvez le faire avec un peu d'efforts pour activer ce qu'il vous a donné par grâce, et un peu de connaissance de sa Parole.

Jean 13 : 2-5 *Pendant le souper, lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer, Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.*

En lisant ces versets ci-dessus vous avez sûrement pensé : « Mais pourquoi parle-t-il de Jésus qui lave les pieds de ses disciples dans cette étude sur la Sainte Cène ? ».

Je me suis également posé la question lors de la préparation de cette étude. Et nous allons voir ensemble que « Jésus qui lave les pieds de ses disciples » fait partie de l'enseignement de la Sainte Cène. Si je n'ai pas compris l'enseignement que Jésus a donné en lavant les pieds de ses disciples, je ne pourrais pas pleinement pratiquer l'enseignement de la Sainte Cène dans ma vie, et je n'en aurai malheureusement pas tous les résultats.

L'évangile de Jean est le seul qui nous parle de ce moment où Jésus lave les pieds des apôtres. Jean était âgé de plus de 80 ans lorsqu'il a écrit cet évangile, et même plusieurs dizaines d'années après il se souvenait des détails de toute la scène. Jean a dû rapidement mettre en pratique cette vérité pour être appelé heureux comme Jésus l'a dit dans **Jean 13 : 17**.

Regardons maintenant d'un peu plus près le passage de **Jean 13 : 2-5**.

Après avoir fini de manger Jésus se lève, enlève son vêtement afin d'être plus à l'aise, et afin de ne pas le salir, puis il commence à laver les pieds de ses disciples. C'est parce qu'il y a eu une contestation entre les apôtres que Jésus leur a lavé les pieds. Quelques minutes avant, les onze n'étaient pas d'accord entre eux, car ils cherchaient à savoir qui était le plus important.

Luc 22 : 24 *Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ?*

Pourtant Jésus vient à peine de prendre du temps pour leur expliquer qu'ils doivent se remémorer sa vie donnée pour eux, que Dieu a effacé tous leurs péchés, et qu'ils doivent garder tout cela en eux par le corps, et l'âme de Jésus donnée dans son sang. Je ne les blâme surtout pas, car combien de fois avons-nous mis en pratique aussitôt les enseignements du St Esprit ? Il nous faut souvent un peu de temps avant de pouvoir totalement assimiler un enseignement que le St Esprit nous donne ou que l'on entend d'un enseignant. Pour nous, chrétiens aujourd'hui c'est facile car on connaît déjà la totalité de la Nouvelle Alliance. Mais eux, étaient encore en train de vivre tout le déroulement de la Bonne Nouvelle. Et voilà nos frères qui cherchent à savoir qui serait le plus grand parmi eux. Jean aurait pu dire : « Moi je suis celui qui est le plus proche du Maître »... Et Pierre dire : « Mais moi, j'ai marché sur les eaux du lac... »

Et chacun a sûrement du donner son argument pour prouver qu'il était le plus grand des apôtres. Mais Jésus leur répond d'une manière qui est à contre sens de la société humaine. Il leur dit en d'autres mots : « Ne faites pas comme les dirigeants de ce monde qui ont pris leur pouvoir et leurs responsabilités pour eux-mêmes et qui aiment à ce qu'on les flatte en se plaçant au-dessus des autres. Ils se font appeler bienfaiteurs. Ce n'est pas de cette manière que l'on est le plus grand dans le royaume de mon Père. Ne faites pas comme eux, ce n'est pas de cette manière que vous amasserez des trésors dans le ciel. Mais au contraire l'autorité et la grandeur s'acquièrent en élevant les autres ».

Luc : 22 : 25-26 *Jésus leur dit : Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominant sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert.*

Puis Jésus poursuit en disant : « Je vais maintenant vous montrer de quelle manière on peut être le plus grand. Regardez, qui est l'Envoyé, le fils de Dieu venu pour supprimer les péchés ? C'est moi, vous le savez. Alors regardez maintenant, je vais me placer dans une position inférieure à la vôtre. Et c'est pour cela que je suis le plus grand parmi vous, parce que j'ai accepté

d'abandonner ma propre personne, et parce que je l'ai abandonnée, Mon père m'a donné sa gloire.

Luc 22 : 27 *Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.*

Jésus est en train de dire aux apôtres que maintenant ils ne doivent plus être centrés sur eux-mêmes, mais sur Jésus. Et c'est parce qu'ils ne seront plus centrés sur eux-mêmes, qu'ils passeront par une réelle Nouvelle Naissance, qu'ils seront des vases vides prêts à être remplis de la nature de Jésus.

Savez-vous pourquoi Jésus a pu recevoir la gloire, la puissance et l'autorité de Dieu dans sa vie ? Parce qu'il était l'Envoyé de Dieu bien sûr, mais parce qu'il a aussi accepté de renoncer à lui-même, à être centré sur lui-même.

Si j'accepte de penser : « A partir de maintenant, je laisse mon « moi » de côté, je n'essayerai plus de faire les choses pour avoir une reconnaissance personnelle, je vais laisser la nature de Jésus que j'ai reçue, s'exprimer dans mon être », c'est uniquement à ce moment-là que Jésus va faire en moi ce que son Père a fait en lui.

Il est très facile de parler, et moins facile d'agir pour valider ses paroles. C'est ce que Jésus va faire maintenant.

Jean 13 : 3-5 *Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.*

Ce travail était habituellement réservé aux serviteurs ou aux esclaves de la maison. Cette époque n'était pas comme celle que l'on vit aujourd'hui. Les routes étaient poussiéreuses, il arrivait qu'il y ait des excréments d'animaux sur la route et que l'on marche dedans, de la boue, etc... Ce qui fait que, après avoir marché toute la journée, les pieds des gens n'étaient pas dans le même état que les nôtres lorsque l'on enlève nos chaussures et nos chaussettes le soir

à la maison. A L'époque, pas de chaussettes, pas de chaussures fermées. Autant dire que les pieds pouvaient être très sales.

Les apôtres ont dû être étonnés de voir Jésus se lever, puis prendre un bassin, le remplir d'eau. Tout était déjà prêt dans la chambre haute pour pouvoir laver les pieds des invités. Peut-être que dans les préparatifs de la Pâque, Pierre et Jean avaient veillé à ce qu'il y ait de quoi laver les pieds de Jésus et ceux des disciples, et que le maître de la maison en début de soirée enverrait un serviteur pour le faire.

Mais non, ça ne s'est pas passé comme cela.

C'est Jésus qui a pris la place du serviteur. (Pour plus de détails voir mon étude sur la personne de Jésus). Apparemment personne ne s'est opposé de se faire laver les pieds par le maître. Le verset 5 de Jean 13 nous montre que Pierre n'a pas été le premier à se faire laver les pieds par Jésus. Rappelons-nous que les apôtres sortaient d'une contestation entre eux pour savoir qui était le plus grand. Je pense que tout le monde a du faire silence et se sentir petit lorsqu'ils ont vu que Jésus a commencé à s'agenouiller et laver les premiers pieds. Personne ne devait plus oser parler. La pensée de quelques minutes plus tôt où l'on cherchait à s'élever sur les autres commençait à s'effacer.

Puis vient le tour de Pierre.

Pierre, souvent le premier dans les mots, mais aussi souvent le premier dans les actes de foi et pour mener ses camarades. Pierre le leader.

Jean 13 : 6-8 *Il vint donc à Simon Pierre ; et Pierre lui dit : Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.*

Il refuse que son Maître s'abaisse à prendre le rôle d'un serviteur. Mais Pierre n'a pas encore totalement intégré cette nouvelle nature qui supprime le « moi ». Pour lui il est inconcevable que Jésus puisse lui laver les pieds parce qu'il est le Maître. Pierre n'a pas encore compris que Jésus est le Maître parce qu'il n'est pas centré sur lui-même, parce qu'il a laissé la nature de Dieu vivre en lui à la place de sa chair. Remarquez que Pierre n'a pas dit : « Non, Maître

jamais tu ne me laveras les pieds, c'est plutôt moi qui vais te les laver, car tu es le Maître ».

Certes, Pierre considérait Jésus trop important pour qu'il lui lave les pieds, mais il ne se considérait, lui, pas assez « serviteur » pour les lui laver.

C'est aussi être centré sur soi-même, lorsque je ne me considère pas assez « petit » pour aller aider mon frère ou ma sœur dans une situation quelconque. Et c'est ce que Jésus répond à Pierre. En d'autres mots il lui dit : « Pierre, si tu ne me laisses pas te laver les pieds, si tu n'acceptes pas le fait que je me place en serviteur devant toi pour un instant, eh bien nous n'aurons pas grand-chose en commun toi et moi. Si tu veux recevoir ma gloire, c'est-à-dire mon amour, mon autorité, ma nature en toi, tu devras toi aussi te placer en serviteur devant tes frères et sœurs ».

Ce que j'aime chez Pierre, c'est qu'il n'est pas long à comprendre. Dès qu'il reçoit un enseignement il l'intègre à sa vie aussitôt. Même si il fait des erreurs, il n'attend pas des mois pour se ressaisir. Tout de suite après la remarque de Jésus il dit :

Jean 13 : 9 *Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête.*

Pierre a maintenant compris l'enseignement.

Jean 13 : 12 *Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ?*

Jésus leur dit qu'il n'a rien reçu qui ne lui était donné par son Père, mais que les apôtres aussi ne recevront rien qui ne leur viendra de Jésus lui-même.

Jean 13 : 14 *Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ;*

Il m'est arrivé plusieurs fois de voir ou d'entendre des chrétiens qui se lavent les pieds aujourd'hui. Je n'ai rien contre, mais cela reste un symbole. Cela peut porter un point fort du point de vue de l'image dans une prédication par exemple. Je me souviens d'un ami qui, après son enseignement dans l'église, avait pris une bassine et avait invité ceux qui souhaitaient se faire laver les

pieds. Mais son enseignement était sur le fait que nous ne devons pas hésiter à nous positionner en dessous d'un frère ou d'une sœur afin de le (ou la) relever.

Jean 13:10 (BFC) *Jésus lui dit : « Celui qui a pris un bain n'a plus besoin de se laver, sinon les pieds, car il est entièrement propre. Vous êtes propres, vous, mais pas tous cependant. »*

Jésus dit ici que lorsque l'on prenait un bain dans un lac ou dans des bains publics on était propre mais quand on arrivait chez soi les pieds étaient souillés de poussière et par conséquent sales. Ce qui veut dire que la roue tourne, et tôt ou tard vous aurez à laver les pieds, et tôt ou tard on aura à vous laver les pieds. Dans les deux cas ne refusez pas, pensez : « Je refuse de me centrer sur moi-même ».

Jean 13 : 16 *En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé.*

Jésus dit qu'il n'est pas plus grand que son Père, que c'est en s'oubliant lui-même qu'il a intégré la nature de Dieu dans son être humain. Et de la même manière nous les chrétiens ne sommes pas plus grands que notre seigneur Jésus, et que c'est en s'oubliant nous-mêmes (sans se dénigrer pour autant, en gardant sa dignité) que nous intégrerons la nature de Jésus dans notre être. Et si nous pratiquons cette manière de penser, nous serons appelés « heureux ». Ici le mot « heureux » veut dire, submergé de bonheur, vivre dans la bénédiction.

Jean 13 : 17 *Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.*

S'oublier est un long processus. Ne vous découragez pas ! Ce n'est pas parce que mon « moi » arrive à reprendre le dessus parfois que je dois tout laisser tomber et dire « ce n'est pas la peine, je n'y arriverai pas ». Non, ne cédez pas à ces mensonges sataniques.

Bien souvent je suis déçu de moi-même lorsque je m'aperçois que dans telle ou telle situation j'ai mal agi, car j'étais centré sur moi-même. Au début j'étais très découragé, et avec mon envie de toujours faire bien, je me disais que cela ne

valait pas la peine de continuer mes efforts. Mais aujourd'hui lorsque ça m'arrive, je pense que tout ceci est un processus, que cela prend un peu de temps et que je suis sur la bonne voie. Alors je me relève et je repars. Je regarde uniquement le positif accompli jusque-là.

Avez-vous compris tout le processus de la Sainte Cène ?

Toutes les situations de cette soirée sont liées. Elles sont le résultat d'un enseignement.

Lorsque je suis né de nouveau, j'intègre le corps et la vie de Jésus en moi.

C'est pour cela que Dieu ne regarde plus à moi comme un pécheur, et que mon corps et mon âme sont maintenant greffés sur ceux de Jésus. Je dois me souvenir de cela à chaque fois que je mange et bois du pain et du fruit de la vigne (ou l'aliment de base de mon pays si il n'y a pas de pain et de vigne). Et c'est uniquement parce que je me souviens régulièrement de ceci que je vais pouvoir faire mourir, peu à peu le fait d'être centré sur moi-même. Et c'est parce que je serais de moins en moins centré sur moi-même que je pourrai me placer comme un serviteur pour mes frères et sœurs lorsque ce sera nécessaire... Que je laverai les pieds à un moment, et que je me laisserai laver les miens à un autre.

Souvenez-vous de tout ceci lorsque vous prendrez la Sainte Cène dans votre communauté. Vos péchés sont pardonnés, il n'est nul besoin d'y revenir.

La Sainte Cène est là pour nous élever, pour nous encourager. Elle sert à nous remémorer tout le potentiel que Jésus nous a donné. Elle nous sert à aller de l'avant, son but n'est pas de nous accabler par des pensées de pénitence, ni d'accomplir un rite religieux.

La Sainte Cène rafraichit la pensée que Jésus vit en moi, et que j'ai tout reçu pour arriver au but fixé.

Cette étude vous a été offerte par le ministère « **La Vraie Bonne Nouvelle** ».

Auteur : Franck Kvaskoff

Pour tous renseignements ou questions contactez : info@lavraiebonnenouvelle.org

Site Internet : <http://www.lavraiebonnenouvelle.org>

Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation de l'auteur.